

LA ROCHE-NEUVILLE (SAINT-SULPICE)



© IGN-Géoportail

Monument à la mémoire de quatre résistants



Monument constitué de 10 blocs de granit verticaux reliés par une chaîne entourant une stèle en marbre posée sur un gros bloc de granit, avec incrustées une croix de Lorraine à son sommet et deux feuilles de lauriers cerclant les noms, situé dans le cimetière, à droite de la chapelle, inauguré en 1946 :

*Aux martyrs de la résistance fusillés par les Allemands le 6 août 1944 : A. BOUVET
J.P. LANDELLE C. TALVAT L. TALVAT.*



Adolphe BOUVET

41 ans, né à Niaflès, marié, 3 enfants, facteur cafetier, Saint-Sulpice.

Résistant, chef de groupe.

Dénoncé, arrêté et torturé.

Décédé le 1^{er} août 1944.

Agent de liaison du mouvement *Libé-Nord*, Adolphe Bouvet assure la diffusion des brochures et tracts, organise de fréquentes réunions clandestines dans son café et, de par ses fonctions itinérantes, sert de boîte aux lettres pour la Résistance.

Organisateur puis chef du groupe de Saint-Sulpice, il recrute dans les communes avoisinantes à Quelaines et à Villiers-Charlemagne, assure les relations avec le groupe de Montigné-le-Brillant et reçoit à son domicile plusieurs membres de l'état-major FFI tels que le capitaine Counord.

Dénoncé à la suite du parachutage d'armes dans la nuit du 6 au 7 juillet 1944 près de Peuton, arrêté le 31 juillet 1944 à son domicile et conduit à la prison de Laval, torturé, il décède le lendemain, 1^{er} août.

Enterré à la sauvette par les autorités allemandes, son corps n'est retrouvé qu'une semaine après la libération de la ville.



Jean Baptiste LANDELLE

52 ans, né à Saint-Loup-du-Dorat, marié, 3 enfants, cultivateur, Les Petits Toits.

Ancien combattant 14-18, membre du groupe de résistance de Saint-Sulpice depuis janvier 1944, transport d'armes.

Dénoncé, arrêté le 2 août 1944 à la Fouquetière, interné au collège de Château-Gontier, torturé, exécuté dans la nuit du 5 au 6 août 1944.



Charles TALVAT

48 ans, né à Chemazé, marié, 5 enfants, cultivateur, Le Grand Pinson.

Ancien combattant 14-18, membre du groupe de résistance de Saint-Sulpice, héberge des résistants, participe au parachutage d'armes à Peuton dans la nuit du 6 au 7 juillet 1944, camoufle et distribue les armes.

Dénoncé, arrêté à son domicile le 2 août 1944, interné au collège de Château-Gontier, torturé, exécuté avec son fils dans la nuit du 5 au 6 août 1944.



© AD53

Louis TALVAT

21 ans , né à Chemazé, célibataire, cultivateur, Le Grand Pinson.
Membre du groupe de résistance de Saint-Sulpice depuis le 1^{er} janvier 1944, transporte des armes et du matériel de guerre à la ferme de ses parents,
dénoncé, arrêté avec son père le 2 août 1944, interné au collège de Château-Gontier, torturé, exécuté dans la nuit du 5 au 6 août 1944.

Dans la semaine précédant la libération de Château-Gontier, une douzaine de résistants de Montigné, Ménil, Saint-Sulpice et Bazouges sont arrêtés par les Allemands à la suite de leur participation à divers parachutages et transports d'armes dans le Sud-Mayenne.

Quatorze autres personnes sont raflées dans les jours suivants et emmenés au collège universitaire public de Château-Gontier, actuel lycée Victor Hugo, où est installée une antenne de la Gestapo d'Angers.

Ils sont interrogés et torturés dans une salle de l'école maternelle pendant qu'une vingtaine de SS jouent au ping-pong ou au piano pour couvrir les cris des victimes !

Le 5 août, les S.S. décident de partir et relâchent 7 prisonniers. Les autres, très affaiblis, doivent charger des camions dans la nuit ; vers 2 heures du matin, le 6 août, ils sont rassemblés dans la cour de l'école maternelle et exécutés.